

Naoko Yoshino
Marie-Pierre Langlamet

DANSES

Albéniz · Bartók · Ravel

Isaac Albéniz · Chants d'Espagne, Op.232

1. N°4, Córdoba (Arr. Hogan Cambern) 5'02
2. N°2, Orientale (Arr. Marie-Pierre Langlamet et Naoko Yoshino) 4'22

Enrique Granados · Spanish Dances

3. N°5 Andaluza (Arr. Carlos Salzedo) 3'51
4. N°6 Rondalla aragonesa - Jota (Arr. Hogan Cambern) 4'01

Ottorino Respighi · Antiche danze et arie per liuto (Arr. Stanley Chaloupka)

5. Balletto detto "Il Conte Orlando" 2'34
6. Siciliana 3'30
7. Gagliarda 3'26

César Franck · Prélude, fugue et variation, Op.18 en si mineur (Arr. Dewey Owens)

8. N°1, Andantino 2'53
9. N°2, Lento 2'20
10. N°3, Allegretto ma non troppo 3'02

Maurice Ravel · Le Tombeau de Couperin, M.68 (Arr. Stanley Chaloupka)

- 11. N°1, Prélude 3'17
- 12. N°3, Forlane 5'39
- 13. N°5, Menuet 3'43
- 14. N°4, Rigaudon 3'16

Béla Bartók · Hungarian Pictures, SZ.97 (Arr. Stanley Chaloupka)

- 15. N°1, Evening in Transylvania 3'00
- 16. N°2, Bear Dance 1'55
- 17. N°3, Melody 2'04
- 18. N°4, Slightly Tipsy 2'19
- 19. N°5, Swineherd's Dance 2'20

Manuel de Falla · Pièce espagnole (Arr. Stanley Chaloupka)

- 20. N°2, Cubana 3'57

Jean-Michel Damase · Sonatine

- 21. N°1, Allegro 5'28
- 22. N°2, Andante 3'30
- 23. N°3, Presto 4'14

Total Time : 79'46

Enregistré les 7,8 et 9 novembre 2019 à Berlin

Ingénieur du son et direction artistique : Justus Beyer

Producteur : Benoit d'Hau

Label manager : Maël Perrigault

Photos gracieusement réalisées par le Hong Kong Harp Center

Graphisme : Pauline Pénicaud

Une harpe, c'est bien, mais 2 harpes, c'est mieux! Vous le faire découvrir est en tout cas le but de cet album... La plupart des musiciens ont connu très jeune la joie de faire leurs premiers pas en musique de chambre, auprès de leurs camarades et sous la tutelle de leurs professeurs, et ils en gardent en général des souvenirs émus mais mitigés... C'est mon cas. J'ai participé aux ensembles de harpes du Conservatoire de Nice. Des harpes mal accordées et jamais synchronisées, jouant à tue-tête de mauvaises transcriptions... C'était cependant une bien joyeuse cacophonie! Mais je goûtais plus tard à la musique de chambre dans d'autres formations, avec des interprètes plus confirmés, dans un répertoire plus inspirant, et à partir de cette époque décidais de me tenir soigneusement à l'écart des ensembles de harpes...

Et pourtant, les ensembles composés d'instruments identiques m'ont toujours fascinée. Enfant, j'écoutais en boucle le concerto pour 2 violons de J-S Bach et suivais avec ravissement l'entrelacement des deux violons. Plus tard c'était celui de Vivaldi pour 2 guitares qui m'émerveillait, ou encore le double concerto de Mozart pour 2 pianos.

Mais surtout, après mon arrivée à Berlin, je me suis passionnée pour le groupe des 12

violoncellistes issu de mon orchestre "Die 12 Cellisten der Berliner Philharmoniker", et pour leurs arrangements du répertoire populaire. J'écoutais fascinée le même motif passer de l'un à l'autre en guettant et savourant la subtilité des différences. C'était un petit jeu qui m'amusait énormément. Articulation, phrasé, vibrato, couleur, doigté, timing... Une myriade de petits détails qui garantissait à chacun sa touche personnelle. J'essayais de deviner qui avait joué quoi. C'était la même chose et pourtant ça n'était pas du tout la même chose... 12 façons d'aborder la même phrase musicale, 12 vérités. Fascinant aussi de les regarder fonctionner ensemble et d'observer la concurrence à l'œuvre. Concurrence qui est inévitable lorsque l'on joue le même instrument et que l'on partage la même scène, mais qui peut exceptionnellement perdre tous ses aspects négatifs pour n'en garder que les positifs : l'émulation, l'excitation, l'inspiration.

Parlons concurrence! J'avais 18 ans la première fois que j'ai entendu le nom de Naoko Yoshino. J'apprenais avec stupeur qu'une jeune harpiste japonaise de 17 ans venait de remporter le concours international de Harpe en Israël. Stupeur, c'est bien le mot! Le concours d'Israël était à l'époque le concours de harpe, le plus ancien, le plus couru et le plus prestigieux.

C'était la consécration suprême. J'avais bien l'intention de le tenter un jour... Vous pouvez donc imaginer ma surprise lorsque j'appris qu'une japonaise de 17 ans venait d'en raffler le 1^{er} prix! Quelle insolence! Etonnement, stupeur, jalousie... Voilà comment Naoko a fait irruption dans ma vie!

Mais il a fallu attendre quelques années avant la première rencontre et c'est en 1998 à Jérusalem que nous avons véritablement fait connaissance. Tous les 1^{ers} prix avaient été réunis à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'état d'Israël. Un concert de gala avait été organisé et en raison du nombre important des participants, les prestations avaient été réduites à un minimum de temps : on nous avait donné le choix entre jouer 5' en solo ou 10' en duo... Venir de l'autre bout du monde pour jouer 5' en solo, me paraissait ridicule. 10' en duo, un tout petit peu moins... Je proposais donc à Naoko de jouer la Sonatine de Damase qui est une des rares œuvres originales pour deux harpes. À ma grande surprise, elle accepta immédiatement! Naoko n'a jamais cessé de me surprendre. Et ce fut le début de notre duo et d'une longue amitié. Voilà donc plus de 20 ans que nous nous connaissons, nous complétons, nous amusons, nous faisons confiance, et jouons ensemble. Qu'il est délicieux ce petit jeu de va-et-vient : je m'efface devant toi, je te déroule le tapis rouge... à tel point que je

ne m'entends plus moi-même... puis je sors soudainement de l'ombre pour revenir sur le devant de la scène, je reprends la parole, avant de m'effacer à nouveau. Quelle joie aussi d'avoir enfin les douze notes de la gamme chromatique dans nos cordes, et de pouvoir accéder, à deux, à un répertoire qui séparément nous est inaccessible. Le Tombeau de Couperin de Ravel, les Sketches hongrois de Bartok, Cubana de De Falla en sont quelques exemples. Car la harpe est en réalité un instrument plus diatonique que chromatique, qui ne possède que 7 des 12 notes de la gamme chromatique.

Le duo de harpe est une merveilleuse discipline lorsque l'on est complice, se soutient et que l'on est là pour servir la musique. Être parfaitement ensemble à deux harpes relève malheureusement de l'impossible. La synchronisation y est à mon sens encore plus périlleuse qu'elle ne l'est à deux pianos, car, même si la difficulté d'obtenir une attaque parfaitement simultanée est équivalente, la résonance persistante du piano peut masquer certaines imperfections, alors qu'à la harpe, la chute immédiate de la résonance après l'attaque les souligne au contraire. Il faut donc accepter que le mieux soit l'ennemi du bien, apprendre à respirer ensemble, et croire au miracle en permanence. Car le succès, "c'est aller d'échec en échec sans jamais perdre son enthousiasme»!

Marie-Pierre Langlamet



« One harp is good but two harps are better, right? To make you discover it is in any case the goal of this album! Most performers have mixed memories of their first forays into chamber music, playing together with classmates at the conservatory, and that's the case for me. From my early student days, I have known the hell of harp ensembles: harps poorly tuned, never synchronized, screaming away in bad transcriptions. All the same, it was a very happy cacophony! And although the result probably made any astute listener wish to flee, the joy of being complementary was irresistible. But as I later tasted this joy with mixed instrumentations, more inspiring repertoire, and more mature players, I decided to eschew the harp ensemble.

Nevertheless, ensembles composed of identical instruments have always fascinated me. As a child, I listened again and again to the concerto for two violins of J-S Bach, following with delight the interlacing of the two violins. Later it was the concerto for two guitars from Vivaldi that I found ravishing, or the Mozart double concerto for two pianos...

But above all, after my arrival in Berlin, I became passionate about the ensemble of cellists from my orchestra "Die 12 Cellisten der Berliner Philharmoniker" and

their arrangements of popular repertoire. I listened fascinated as the same motif passed from one player to the next, seeking and enjoying the subtlety of the differences. It was a little game that amused me enormously. Articulation, phrasing, vibrato, color, fingering, timing - a myriad of little details that guaranteed every player a personal touch. I would try to guess who had played what. It was the same thing, and yet it was not the same at all: twelve ways to approach the same musical phrase, twelve truths. It was also fascinating to watch them work together and observe the competition at work. Competition that is unavoidable when we play the same instrument and share the same stage, but which can occasionally lose all its negative aspects and retain only its positive ones: the emulation, the excitement, the inspiration.

Let's talk about competition! I was 18 years old the first time I heard Naoko Yoshino's name. I was amazed to learn that a 17 year old Japanese harpist had just won the International Harp Competition in Israël. The Israël contest was at the time the harp contest: the first, the most courted, the most prestigious. It was the ultimate accomplishment. And I definitely intended one day to have a go at it. So you can imagine my surprise to hear that a 17 year old Japanese harpist had just walked off

with the 1st prize! What nerve! Surprise, astonishment, jealousy - that's how Naoko broke into my life!

But it took quite a few years for us to meet, and it was not until 1998, after I had won it myself, that we really got to know each other. On the occasion of the 50th anniversary of the state of Israël, all the 1st prize winners had been invited to Jerusalem. A gala concert was organized, and due to the large number of participants, the performance times were reduced to a minimum: we were given the choice between playing a 5 minutes solo, or a 10 minutes duet. Coming from the other side of the world to play a 5 minute solo, even in the days before global warming was on everyone's mind, seemed a bit ridiculous. A 10 minute duo? A little bit less so. So, I proposed to Naoko to play the Damase Sonatine which is one of the very few original composition for two harps. Much to my surprise, she accepted on the spot! Naoko never stopped surprising me. And that was the beginning of our duo and of a long-lasting friendship.

We have known each other for over 20 years now, we complement each other, trust each other, have fun and play together. How delicious is this little game of going back and forth: I step aside and unfold the red carpet for you, to such an extent that I barely hear myself anymore... then all of a sudden, I

reappear out of the shadows, come back to the front of the stage, have my say... before disappearing into the background again. And what a joy to have at last the twelve notes of the chromatic scale between our combined strings, and to be able to reach out to a repertoire that would be inaccessible to us separately. Le Tombeau de Couperin by Ravel, the Hungarian Sketches by Bartók, Cubana of De Falla, are just some examples. The pedal harp is still an instrument more diatonic than chromatic, which has at most 7 of the 12 chromatic notes available at any moment, rendering so much repertory out of reach.

The harp duo is wonderful with an accomplice who you can rely on and who shares the same desire to serve Music above all.

But being perfectly together with two harps is unfortunately impossible. The immediate decay of resonance after a note's attack underscores the ensemble imperfections and makes the synchronization with harp duo even more perilous than with piano duo. It is thus necessary to accept that "the best is the enemy of the good", to learn to breathe together, and to always believe in miracles. For, like Churchill suggested, "success is going from failure to failure without ever losing one's enthusiasm"!

Marie-Pierre Langlamet



Mes souvenirs d'ensembles de harpe remontent également à mon enfance aux Etats-Unis, à l'époque où je participais aux ateliers d'été de harpe organisés par mon professeur Susann McDonald. Alors que cela me plaisait bien de jouer de la harpe dans des ensembles, cela ne m'a jamais apporté les fruits de l'épanouissement musical... et je n'ai jamais envisagé de persévérer dans cette direction, ayant débuté ma carrière en tant que harpiste de concert.

Donc j'avoue avoir été prise au dépourvu, lorsque Marie-Pierre a pris contact avec moi pour me demander si cela me plairait de jouer en duo avec elle lors du Concert du Gala du Concours de Harpe d'Israël en 1998. J'ai décidé d'accepter, car pour un événement autour de la harpe comme celui-ci, cela me semblait chouette et j'étais également désireuse de connaître mieux Marie-Pierre.

Et comme j'ai bien fait d'accepter! Notre duo m'a apporté une expérience musicale exceptionnelle ainsi qu'une grande amitié. Jouer avec Marie-Pierre me permet de explorer la musique sous des perspectives différentes, chose que je ne connaîtrais pas si je jouais en soliste. Nous nous respectons mutuellement et partageons la confiance l'une et l'autre. Pour moi, c'est aussi à chaque fois un moment d'apprentissage précieux. Et en effet, on s'amuse aussi beaucoup! Je pense que nous sommes très différentes lorsque nous nous produisons séparément, mais lorsque nous sommes ensemble, nous sommes complémentaires et ce qui compte avant tout pour nous, c'est de servir la Musique.

J'espère de tout cœur, que cet album vous fera partager notre joie, notre amour de la musique et le plaisir que nous avons de jouer ensemble.

Naoko Yoshino

My memories of harp ensembles also come from my early days of studying in the United States as a child, at the summer harp workshops of my teacher Susann McDonald. As much as it was fun to play in harp ensembles, it never provided me with the rewards of musical satisfaction..., and I never considered taking it seriously as I started my career as a concert harpist. So, it was a surprise for me when Marie-Pierre first contacted me to ask if I would like to play a duo with her at the Gala Concert of the Israel Harp Contest in 1998. I decided to accept, because for a harp event like this, having fun seemed nice, and I was also curious to get to know Marie-Pierre better.

How lucky I was that I accepted then! Our duo has brought a unique musical experience into my life, and also an important friendship. Playing with Marie-Pierre allows me to explore music from different perspectives, which I wouldn't experience if I were playing solo. We respect and trust each other, and for me, each time is also a precious learning experience. And yes..., we also have a lot of fun! I think that we are quite different when performing separately, but when we come together, we complement each other, and for us, the most important thing is to always serve the Music. I sincerely hope that this recording can share with you our fun, our love for Music, and our joy to play together.

Naoko Yoshino



NAOKO YOSHINO

Née à Londres, Naoko Yoshino a commencé la harpe à six ans à Los Angeles auprès de Susann McDonald. A l'âge de 13 ans, elle reçoit le second prix au Concours international de harpe à Rome. Sa carrière internationale a été lancée en 1985 lorsqu'elle a remporté le premier prix du Concours international d'Israël.

Naoko Yoshino se produit en tant que soliste avec les meilleurs orchestres de la scène internationale (Orchestre philharmonique de Berlin, Orchestre philharmonique d'Israël, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig,

Philharmonia de Londres, Tonhalle de Zurich, Orchestre de Philadelphie, Orchestre symphonique de la NHK (Tokyo)... Elle a joué sous la direction de chefs comme Zubin Mehta, Nikolaus Harnoncourt, Pierre Boulez, Herbert Blomstedt, and Seiji Ozawa.

Naoko Yoshino est invitée parmi les plus prestigieux festivals tels que Lucerne, Salzbourg, Lockenhaus, Marlboro, du Schleswig-Holstein et Seiji Ozawa Matsumoto. Autant appréciée en musique de chambre qu'en récitals, elle a collaboré avec des

musiciens renommés tels que le violoniste Gidon Kremer, le violoncelliste Clemens Hagen, les flûtistes Aurèle Nicolet, Jean-Pierre Rampal, Wolfgang Schulz, Emmanuel Pahud et le corniste Radek Baborák.

Ambassadrice du nouveau répertoire pour harpe, Naoko Yoshino a créé de nombreuses œuvres, parmi lesquelles *And Then I Knew 'twas Wind* de Toru Takemitsu, et le concerto *Re-turning* de Toshio Hosokawa.

A ce jour, elle a enregistré sous les labels Teldec, Philips, Sony Classique, Virgin Classics et Aparté. En 2016, elle débute un nouveau projet d'enregistrement sous son propre label Grazioso.

Japanese harpist Naoko Yoshino was born in London, and started her harp studies with Susann McDonald at the age of six in Los Angeles. At the age of thirteen, she received the Second Prize at the First International Harp Competition in Rome. In 1985, at the age of seventeen, she was the First Prize Winner at the Ninth International Harp Contest in Israel.

Naoko Yoshino's solo engagements with the world's top orchestras have included

the Berlin Philharmonic Orchestra, Israel Philharmonic Orchestra, Zurich's Tonhalle Orchestra, Leipzig Gewandhaus Orchestra, and The Philadelphia Orchestra, with conductors such as Zubin Mehta, Nikolaus Harnoncourt, Pierre Boulez, Herbert Blomstedt, and Seiji Ozawa.

Naoko Yoshino has been invited to numerous prestigious music festivals, such as the Lucerne, Salzburg, Schleswig-Holstein, Marlboro, and Seiji Ozawa Matsumoto Festivals. Through chamber music, she has worked closely with such renowned musicians as violinist Gidon Kremer, cellist Clemens Hagen, flutists Aurèle Nicolet, Wolfgang Schulz, Emmanuel Pahud, and horn player Radek Baborák.

As an advocate of new repertoire for the harp, Naoko Yoshino has premiered many works, including Toru Takemitsu's "And then I knew 'twas Wind" and Toshio Hosokawa's Harp Concerto "Re-turning".

Recordings to date include releases on the Teldec, Philips, Sony Classical, Virgin Classics, and Aparté labels. In 2016, she started a new recording project with her own private label "grazioso".

MARIE-PIERRE LANGLAMET



Marie-Pierre Langlamet est harpiste solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, depuis 1993. Elève de Mme Fontan Binoche au Conservatoire de Nice, elle fait très tôt ses premiers pas sur la scène internationale en remportant à 15 ans le Concours Maria Korchinska (UK), puis à 16, le concours de la cité des Arts de la ville de Paris. Nommée harpe solo à l'Opéra de Nice à 17 ans, les récompenses continuent de se succéder : 1^{ère} lauréate (2^e Prix) au CIEM de Genève (1986), puis 1^{ers} prix du Concert Artists Guild de New York (1989) et du concours d'Israël (1992). À 20 ans, elle est nommée au Metropolitan Opera Orchestra de New York (James Levine). Elle se produit en soliste avec des orchestres et des chefs prestigieux : le philharmonique de Berlin, Philharmonique d'Israël, Suisse Romande... Claudio Abbado, Simon Rattle, Marek Janowski, Christian Thielemann... Elle enseigne à l'Académie Karajan et à la Universität der Künste de Berlin.

Marie-Pierre Langlamet has been principal harpist for the Berlin Philharmonic Orchestra since 1993. She studied harp in Nice with Elisabeth Fontan Binoche, and took her first steps on the international scene as a fifteen-year-old, by winning the Maria Korchinska Competition (UK) and one year later, the Concours de la Cité des Arts de la ville de Paris. At 17 she was appointed principal harpist of the Nice Orchestra, and continued to win major international competitions: 2nd prize top prize of the CIEM in Geneva (1986), and first prize of the NY Concert Artist Guild (1989) and of the Israel competition (1992). At 20 she joined the Metropolitan Opera Orchestra (James Levine). As a soloist, she performs with orchestras such as the Berlin Philharmonic Orchestra, the Israël Philharmonic Orchestra, L'Orchestre de la Suisse Romande, with some of the world's leading conductors: Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Marek Janowski, Christian Thielemann... She teaches at the Karajan Academy and at the Universität der Künste in Berlin.

